



Groupe de producteurs **GAB 85**



Contact **Adèle VERNOUX**
Conseillère technique « productions animales » au GAB 85
Téléphone 07 68 85 51 51
Mail productions.animales@gab85.org

DES ÉLEVEURS LAITIERS DU NORD VENDÉE S'ENGAGENT POUR RÉDUIRE LEUR EMPREINTE CARBONE



*Interview d'Adèle VERNOUX, conseillère
technique « productions animales »
au GAB 85*

Comment s'est créée la dynamique de groupe autour de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) ?

À l'initiative de quelques éleveurs de vaches laitières du Nord Vendée, un groupe d'échange, animé par le Groupement des Agriculteurs Bio de Vendée (GAB 85), s'est constitué en juin 2018. L'idée était que chaque membre puisse réaliser un diagnostic pour définir le bilan carbone de sa ferme et identifier des axes d'amélioration possibles.

L'Accord de Paris se donne pour objectif de contenir le réchauffement climatique en dessous de 2°C d'ici à 2100. Dans ce cadre, la France s'est engagée à réduire de 40% ses émissions de GES d'ici à 2030, l'agriculture représentant près d'un cinquième de ces émissions. Par leur démarche, les éleveurs du groupe s'attachent à contribuer à leur échelle à cet enjeu global d'atténuation du changement climatique, mais aussi à trouver des solutions pour s'adapter aux évolutions du climat déjà perceptibles sur leurs fermes.

Comment s'organisent les échanges entre éleveurs ? En quoi la démarche du groupe est innovante ?

Le groupe d'une douzaine d'éleveurs laitiers en système pâturant (bio et en conversion vers la bio) s'est rencontré cinq fois depuis sa création. Chacun d'entre eux a pu réaliser un diagnostic CAP'2ER® niveau 1 en ligne, à partir des données de sa ferme.

Le diagnostic CAP'2ER® (Calcul Automatisé des Performances Environnementales en Elevage de Ruminants), créé par l'IDELE (Institut de l'Élevage) vise notamment à sensibiliser les éleveurs à la prise en compte des enjeux environnementaux, évaluer l'empreinte carbone en situant sa ferme sur une échelle de référence et identifier les axes de progrès pour

améliorer son empreinte carbone tout en assurant la pérennité de son système. Le diagnostic intègre par ailleurs d'autres indicateurs afin de mieux cerner les impacts potentiels sur l'environnement et la durabilité des exploitations : qualité de l'eau et de l'air, épuisement des ressources fossiles, maintien de la biodiversité, performance nourricière et économique, conditions de travail.

Les premières rencontres ont permis aux éleveurs d'échanger en groupe sur leurs résultats et de rechercher des solutions collectivement plutôt qu'en individuel. La réflexion de groupe a permis de faire émerger des axes d'amélioration, adaptés à chaque ferme, pour réduire les émissions de GES et stocker plus de carbone dans les sols.

Favoriser l'autonomie sur la ferme pour diminuer l'achat d'aliments (en particulier de concentrés), diminuer l'âge au vêlage, augmenter le linéaire de haies, réduire le travail du sol, augmenter la part d'herbe dans les rations... autant de pistes pour faire évoluer son système vers plus de cohérence, au-delà du cahier des charges de l'agriculture biologique. Ces rencontres sont aussi le moment de visiter les fermes des participants, d'échanger sur leurs pratiques et d'aborder d'autres thématiques telles que le temps de travail, la gestion du pâturage ou encore la santé animale.

Quels sont les projets à venir pour le groupe ?

Afin d'aller plus loin dans la réalisation de leur bilan carbone et la recherche de voies d'amélioration, les éleveurs souhaitent réaliser un diagnostic CAP'2ER® niveau 2. Il offre une analyse plus fine de l'empreinte environnementale des fermes, et permet de réaliser un plan d'action et des simulations en fonction des axes de progrès envisagés. Le groupe pourrait rentrer dans la démarche régionale Fermes Laitières Bas Carbone développée par le CNIEL (Commission Nationale Interprofessionnelle de l'Économie Laitière). Les éleveurs espèrent ainsi poursuivre leur objectif de réduction de leur impact carbone. Le groupe a également pour objectif de valoriser et diffuser l'évolution de leurs pratiques à d'autres éleveurs, notamment dans le cadre du dispositif Ecophyto puisqu'il a été reconnu cette année « groupe 30 000 ». ■



ÉVÈNEMENT

Prochaine rencontre des membres du groupe d'échange le 24 septembre 2019